

XVIII

A QUI L'ENFANT ?

---

I

A six heures du soir, Robert est encore dans sa chambre quand Philippe y entre de nouveau. Il vient de la rue, s'approche du carabin avec des airs de mystère.

— Robert! voilà Betsy qui te demande en bas, à la loge... Il paraît qu'elle te prie de descendre...

— Veux-tu te taire, Philippe!... Je ne

veux plus même entendre parler de cette demoiselle...

— Comment, mon bon ! tu ne sais pas ton devoir?... Ton devoir, c'est d'aller l'embrasser... plus tard, de l'épouser...

— Assez!... Laisse-moi tranquille!...

Un coup de sonnette interrompt le dialogue des carabins... C'est la concierge qui entre... elle vient confirmer à Robert les paroles de Philippe...

— Monsieur, M<sup>lle</sup> Betsy vous prie de descendre à l'instant... Je lui ai dit de monter... elle ne veut pas... elle est très pressée...

— Allons, voici ton chapeau, ton pardessus, ta canne, dit Philippe à son ami, faisant sournoisement l'officieux.

Le carabin prend ces objets, mais de quel air bouleversé ! Et Philippe de lui souffler encore :

— Vas, mon bon, vas embrasser la mère de ton enfant !

## II

Qu'ils marchent vite par la rue d'Assas, le carabin et l'étudiante!... En tournant à droite dans la rue de Fleurus, le carabin s'arrête essoufflé.

— Mais, mademoiselle... pourquoi courir ? on dirait qu'on nous poursuit !

— Vite ! vite ! riposte Betsy ; j'ai peur qu'il ne vienne m'empêcher de vous parler.

— Qui ? il ?...

— Lui... Rouff...

Ce n'est qu'en entrant dans le jardin du Luxembourg qu'ils ralentissent le pas, en se perdant dans une allée déserte.

— Écoutez, Betsy, s'écrie enfin le carabin ; tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, tout ce que vous m'avez écrit dans ces lettres que je n'ai vu qu'aujourd'hui... c'est tellement extraordinaire!... D'abord, pourquoi cette course folle... sous

prétexte de la persécution d'un homme qui ne nous poursuit pas?... Rouff... ce pauvre vieux... Vous le recevez chez vous, il vous prépare aux examens, et vous en avez peur?

— Peur, non... Ce n'est pas peur que j'ai de lui... il me déplaît... Cependant il m'a éblouie... subjuguée par sa science, ses idées... Malade d'amour... de vous aimer... Je suis allée à lui; j'ai tout accepté de lui... pour me guérir... Ah! mais, pourquoi, tout en doublant ma vie de votre vie, a-t-il tenu, tient-il toujours à m'éloigner de vous?... Si j'étais montée chez vous, je suis sûre qu'il serait venu m'y trouver, m'empêcher de vous parler!... C'est pour cela que j'ai voulu vous causer dans le jardin... Ici, il ne viendra pas, Rouff..

Ce langage saccadé ne laisse au carabin aucun doute sur l'état de trouble mental où se trouve son amie. Mais quant à s'étonner, à s'effrayer, lui qui a vu de près, dans les hôpitaux, tant de névrosées, d'hystériques... Ah! non, par exemple!... il connaît d'ailleurs sa Betsy... pas plus détraquée que

lui-même! Le voilà, le docteur en herbe, en train de diagnostiquer son sujet; déjà il constate la pâleur mate de son visage, son agitation nerveuse...

Après avoir erré un instant par les petites allées sinueuses des « quinconces, » elle s'arrête tout à coup, invite le carabin à aller vers les terrasses. L'ombre de la nuit commence à tomber, le monde en sera parti. Elle a saisi Robert par le bras, et, tout en divaguant, elle se livre à des tirades sentimentales... Ah! qu'elle est heureuse d'être là avec son ami! Il y a tant de jours — depuis le commencement de sa grossesse — qu'elle n'est venue au jardin!... C'est là qu'elle voudrait vivre, accoucher, mourir... Déjà, sous le vent froid de l'automne, les feuilles des marronniers s'abattent en voltigeant, forment sur les allées un tapis jaune, si triste... Mais qu'elle adore toujours son vieux jardin fané! N'est-ce pas là que son sein a palpité d'amour près de lui en voyant jouer les petits enfants?... N'est-ce pas sur cette terrasse que...

Ils sont sur la terrasse d'Assas, à quelques pas de ce banc près duquel la statue de Marguerite de Valois s'élève toute pensive...

Betsy entraîne le carabin, il s'assoit avec elle sur le banc... Là, sous le souvenir du premier baiser de son ami, elle s'attendrit aux larmes, sa voix se perd dans un flot débordant de rires, de sanglots, de soupirs...

— Enfin!... quelle joie d'être mère... Robert, mon chéri; il est ici, notre enfant...

De ses deux mains elle écarte les pans de son manteau flottant, et — sublime impudeur — elle montre au carabin son ventre arrondi.

### III

S'en étonner, lui! Pas le moins du monde. A quoi donc servirait aux carabins de Paris de porter pour devise: « Ne s'épater de rien? » Il pense seulement à profiter de

cette minute d'hallucination pour la faire parler... Il y a là un mystère qu'il commence à dévoiler; il l'interroge:

— Dites-moi... Comment savez-vous que c'est à moi, votre enfant?

— Pouvais-je l'ignorer? Aurais-je consenti autrement à me soumettre à ces expériences?... Je savais que j'allais servir à la science... mais encore je savais que cela venait de vous...

— Comment se faisaient-elles, ces expériences?

— Rien... Je n'en sais rien... L'instrument était là... Il allait passer dans ma vie une partie de la vôtre... Cela me suffisait... Il m'endormait au chloroforme dans un sommeil profond... C'était doux... J'ai pris dès lors un plaisir intense au sommeil anesthésique...

A cette réponse, le carabin crut avoir devant les yeux la vision de l'affreuse réalité... Ah! cette crapule de Rouff!... Il avait enfin pensé que lui, Robert, ne se prêterait que difficilement à ses sombres expériences... Et

il avait cherché ailleurs un sujet docile... un homme quelconque, ou... qui sait?... Il s'explique maintenant la conduite de Rouff pour l'éloigner de Betsy, les empêcher de s'entendre...

L'ombre descendait épaisse sur le jardin... Un vent glacé s'éleva, balayant les feuilles mortes...

— Il fait froid! s'écria l'étudiante, se servant dans son manteau. Ses dents claquèrent, mais elle restait là, l'air heureux, divaguant toujours...

Alors, auprès de cette femme dont la raison semblait vaciller comme une flamme prête à s'éteindre, le carabin eut une idée subite qu'il ne s'arrêta pas à discuter :

— Il faut la sauver de la folie... Je vais lui dire la vérité.

Pas dur de mémoire, le carabin... Il se rappelait trop bien ses auteurs aliénistes pour douter que la lumière d'une triste vérité jetée brusquement à l'esprit peut ramener à la raison.

— Écoutez bien, Betsy, ce que je vais

vous dire. C'est la vérité même que vous allez entendre... je vous le jure... Rouff vous a trompée... Ce n'est pas à moi qu'il a eu recours pour vous féconder. Vous portez l'enfant d'un autre homme...

## IV

Près de la porte du jardin qui donne sur la rue de Fleurus, deux gardes causaient.

— As-tu vu comment déguerpissait l'étudiante? On aurait dit qu'elle avait le feu dans ses jupes.

— Et quelle tête!

— Et le petit qui courait après... et ne pouvait pas l'attraper.

— Vrai! on en voit de drôles, dans le jardin!

Puis les deux gardes partent le long de la grille en sens inverse, en criant :

— On va ferméeer!